

**De :** michel langlois  
**A :** [gastonrlanglois@gmail.com](mailto:gastonrlanglois@gmail.com)  
**Objet :** Recherche  
**Date :** 2 janvier 2021 19:25:10  
**Pièces jointes :** [Le point au sujet de Noël Langlois.docx](#)

---

Bonsoir monsieur le président

Je vous souhaite une année 2021 à la hauteur de vos attentes, la santé et tout ce qui vient avec.

J'ai eu l'occasion durant les mois de confinement d'effectuer des recherches très poussées via internet dans les registres d'état-civil et paroissiaux de France au sujet de l'origine de Noël Langlois. Malheureusement ces recherches ne m'ont pas permis de faire la lumière sur l'origine de l'ancêtre Noël Langlois. Toutefois, elles m'ont davantage convaincu de concentrer nos recherches à venir aux Archives de l'Orne. N'eut été de la Covid j'aurais certainement été passer quelque temps là-bas pour tâcher de mettre la main sur un document concernant Noël ou ses parents Guillaume et Jeanne Millet.

Pour le bénéfice des Langlois qui désireraient éventuellement poursuivre des recherches en ce sens et pour leur éviter de perdre du temps dans des archives déjà consultées, j'ai pris le temps de faire un relevé de l'ensemble des recherches que j'ai réalisées d'avril à juin 2020. Je joins donc de relevé à ce courriel. Je pense que ces renseignements doivent se retrouver quelque part dans les archives de l'association.

Bon succès en 2021!

Michel Langlois

## Le point au sujet de Noël Langlois

par Michel Langlois (08)

Pour éviter que des Langlois perdent un temps précieux à faire des recherches déjà réalisées concernant l'origine de l'ancêtre Noël Langlois, je vous fais part des derniers développements à ce sujet.

Au mois d'avril 2020, Marie-Claude Langlois, mariée à un Français et qui habite au Québec six mois par année et en Normandie les autres six mois s'est lancée dans des recherches dans les archives de France concernant Noël Langlois et ses parents Guillaume Langlois et Jeanne Millet. Elle a communiqué avec moi à ce sujet et je me suis allié à elle pour effectuer de nouvelles recherches au sujet de Noël et de ses parents.

Puisque les archives des différents centres départementaux de France mettent maintenant à notre disposition une foule de documents consultables en ligne, il nous est possible d'effectuer de chez nous des recherches fort intéressantes. Par contre, il faut savoir que les documents consultés de la sorte sont extrêmement difficiles à lire.

Puisqu'au cours de ma carrière j'ai consulté des milliers et des milliers de documents de ce genre et que j'ai développé une méthode de déchiffrement des documents anciens, il m'est relativement facile de lire ce genre de documents. Je suis devenu un spécialiste en ce domaine. J'ai donc tenté une fois de plus de retracer quelque chose sur Noël Langlois et ses parents.

J'ai donc décidé d'accompagner Marie-Claude dans ses recherches et je me suis moi-même impliqué à consulter, via internet, des milliers et des milliers de pages de documents des archives françaises, notamment des registres de baptêmes, mariages et sépultures, tant aux archives du Calvados qu'à ceux de l'Orne, de la Seine-Maritime et même de la Sarthe. De son côté Marie-Claude a poursuivi ses recherches et m'a fait parvenir régulièrement des courriels faisant le point sur ses propres recherches tout en

m'expédiant des reproductions de documents contenant le nom Langlois que je déchiffrais pour elle, le cas échéant.

J'ai donc mis en veilleuse l'écriture du troisième tome de ma saga *La vie avant tout* pour me consacrer pendant trois mois à ces recherches en m'installant toute la journée et la soirée à mon ordinateur. Je tiens donc à vous faire part par la présente des résultats de nos recherches. Je précise que Marie-Claude s'intéressait surtout d'abord à tenter de retracer des documents concernant les De Caen. J'y reviendrai.

J'ai donc commencé mes recherches aux archives du Calvados et plus précisément à Béneauville. Pourquoi ? Parce que Marie Crevet, la deuxième épouse de Noël Langlois et veuve de Robert Caron, venait de cet endroit. Est-il besoin de rappeler que c'est Noël Langlois qui fut témoin à Québec en 1637 au mariage de Robert Caron et Marie Crevet. Ça laisse supposer qu'il les connaissait depuis un certain temps. Les avait-il connus en France où seulement après leur arrivée au pays ? Supposons qu'il avait connu Marie Crevet en France, de quelle façon pouvait-il l'avoir rencontrée ?

Je tenais donc à obtenir plus de renseignements sur Marie Crevet. Il est évident que Noël, que je crois toujours originaire de Saint-Léonard, diocèse de Sées, a eu à partir de Saint-Léonard pour se rendre en Normandie et s'embarquer pour la Nouvelle-France.

Nous ignorons en quelle année il a quitté Saint-Léonard et de plus comment il a appris l'existence de la Nouvelle-France. Or, je me suis demandé si ce n'est pas par Marie Crevet. Pour remonter vers Honfleur en partant de Saint-Léonard, Noël a très bien pu prendre la route qui mène vers le nord en passant par Falaise, Aubigny, Petigny, Béneauville, Caen, et Honfleur. Pour se rendre à Honfleur il l'a certainement fait par étapes.

J'ai donc supposé qu'il avait pu s'arrêter en route à Béneauville chez des parents Langlois et qu'il aurait alors fait la connaissance de Marie Crevet. Je voulais donc voir s'il y avait des Langlois à Béneauville. De plus, je désirais savoir comment Marie Crevet a pu apprendre l'existence de la Nouvelle-France.

J'ai donc épluché les registres de Béneauville. Effectivement il y avait des Langlois dans ce village. Même que le 20 juin 1590 a lieu le baptême d'une fille d'Adam Fourquel et de Catherine sa femme. Cette fille est nommée Guillemine par Guillemine Langlois fille de Guillaume Langlois. Malheureusement le nom de l'épouse de ce Guillaume n'est pas mentionné. Autre point intéressant, les parents de Marie Crevet étaient Pierre Crevet et Marguerite Le Mercier. Ils s'étaient mariés à Béneauville le 18 juillet 1613. Cette dernière avait une sœur prénommée Philipine. Devenue venue, Marguerite Le Mercier épouse en deuxième noce toujours à Béneauville le 8 août 1620 Henry Le Maréchal. Ils ont une fille en 1624 qui a le prénom de sa tante et marraine Jehanne femme de Pierre Le Maréchal. Malheureusement les registres de Béneauville entre 1613 et 1620 sont perdus. Marie Crevet est née au cours de ces années manquantes.

Pour en revenir à notre propos, je me suis demandé comment Marie Crevet a pu connaître l'existence de la Nouvelle-France. Il faut porter attention au nom de famille de sa mère, une Le Mercier. Sans avoir pu le démontrer, j'ai la conviction que Marguerite Le Mercier devait être apparentée au jésuite François Le Mercier né à Paris de l'orfèvre du roi Paul Le Mercier et de Marie Du Jardin. Ce François Le Mercier entre au noviciat des Jésuites en 1622. Il est ordonné prêtre en 1633 et arrive à Québec en 1635, l'année probable de l'arrivée de Marie Crevet puisqu'elle se marie à Québec en 1637.

C'est donc par le jésuite Le Mercier qu'elle aurait appris l'existence de la Nouvelle-France et elle serait venue avec lui en 1635. Noël Langlois qui était certainement un ami du couple Caron-Crevet et fut leur témoin à leur mariage, aura donc pu apprendre par elle l'existence de La Nouvelle-France. Voilà une piste possible à mieux étudier. Tout cela reste bien sûr hypothétique mais plausible au moins pour la façon dont Marie Crevet a pu connaître l'existence de la Nouvelle-France.

Pour poursuivre mes recherches je me suis alors tourner vers le cas de Robert Caron. Comme on ne connaît pas sa filiation et son lieu d'origine peut-on croire que le Robert Caron dont on a trouvé le

baptême dans la paroisse Saint-Vivien de Rouen le 22 août 1613 puisse être l'époux de Marie Crevet ? Il y a un fait par contre qui milite en sa faveur. Quand son épouse et lui font baptiser leur premier fils Jean-Baptiste en 1641, ils choisissent comme parrain le domestique des Jésuites Jean Caron. Ce choix a certainement sa raison d'être. Qui était ce Jean Caron. J'ai tout de suite pensé qu'il pouvait être un frère de Robert. Il est cité le 19 janvier 1640 à Sillery au Journal des Jésuites. Il est confirmé à Québec le 20 août 1659 et se dit âgé de 48 ans. Son nom apparaît souvent au Journal des Jésuites. C'est lui qui à Richelieu ramène la dépouille du Père Lanoue, mort gelé. Il part de Trois-Rivières pour porter des vœux aux Hurons. Il arrive à Québec avec le père Le Mercier le premier juin 1657.

Je me suis demandé si ce Robert Caron de Saint-Vivien de Rouen avait un frère prénommé Jean qui serait né vers 1611 selon l'âge qu'il donne en 1659. Robert avait effectivement un frère prénommé Jean qui fut baptisé le 17 mars 1607 ce qui donne un écart de 5 ans. De pareils écarts d'âge aux recensements sont très fréquents. Je pourrais en citer des dizaines.

Le fait que Robert Caron de Saint-Vivien de Rouen ait un frère prénommé Jean vient fortement appuyer l'idée que ce Robert Caron puisse être celui qui est venu en Nouvelle-France. De plus qu'il ait choisi Noël Langlois, un normand comme témoin à son mariage laisse croire qu'il venait lui-même de Normandie. Toutefois comme nous ne connaissons pas sa filiation ni son lieu d'origine, ce n'est là encore qu'une hypothèse. Des recherches plus poussées sur le domestiques Jean Caron nous éclaireraient peut-être à ce sujet, à condition que les archives des Jésuites possèdent des renseignements à son sujet ce dont je doute fort. Mais c'est là une piste à considérer.

Ayant satisfait à cette recherche, pour en avoir le cœur net j'ai décidé d'éplucher les registres des paroisses des principales villes de Normandie et Seine-Maritime. Les ancêtres venus en 1632 et 1633 étaient en majorité des engagés des marchands de Rouen. En effet,

on sait que Guillaume de Caen est venu à Québec à plusieurs reprises et notamment en 1632 et 1633. Comme Noël Langlois s'est marié à Beauport en 1634, il y a lieu de croire qu'il puisse être venu au pays comme un de ses engagés. Si tel était le cas ce serait en 1633, car nous connaissons la liste des engagés venus avec Guillaume De Caen en 1632 et le nom de Noël n'y figure pas. Malheureusement, la liste des engagés venus avec Guillaume De Caen en 1633 n'a pas été retrouvée non plus que celle des engagés arrivés avec Champlain la même année.

J'ai toujours pensé que Noël Langlois est arrivé soit avec Guillaume de Caen en 1633 ou avec Champlain la même année ou encore avec Robert Giffard en 1634 et je n'ai pas changé d'avis sur ce point. Malheureusement, dans tous les cas on ne possède pas la liste de leurs engagés.

Marie-Claude Langlois pensait qu'on pourrait obtenir des éclaircissements è propos des engagés de Guillaume de Caen en 1633. Elle s'est donc intéressée particulièrement aux De Caen Au sujet de Guillaume de Caen voici les renseignements que j'ai fait parvenir à Marie-Claude.

« Je viens de terminer la lecture des registres de Saint-Éloi de Rouen pour la période qui nous intéresse. Pourquoi Saint-Éloi ? Parce que Émery de Caen y a été baptisé. Tu connais sans doute les informations fournis par le franciscain Archange Godbout. Il a fait la compilation des registres en France dans les années 1920 et a pu relever beaucoup de renseignements qui n'existent plus depuis la dernière guerre mondiale.

La famille de Guillaume de Caen père de la flotte de la Nouvelle-France se maria, d'après l'abbé Le Ber, avec Marie Langlois, à Dieppe le 20 juillet 1598. Il représente la branche protestante des de Caen, et sa famille se retrouve aux archives de l'église protestante de Rouen. Son fils, nommé aussi *Guillaume*, Sr de la Motte-St-Lié, épouse vers 1625 Suzanne Peter, et en eut au moins deux filles: Hélène, qui est inhumée à 25 ans, à Rouen, le 13 mars 1654, et décède au logis de Mr Dever, et *Marie*, qui épouse Philippe Le Capelier, le 26 juillet de la même année 1654.

Ce Guillaume De Caen est intéressant pour nous pour sa venue à Québec en 1633. Si jamais on mettait la main sur la liste des engagés venus avec lui ce serait un plus pour nos recherches. Marie-Claude a effectué des recherches en ce sens dans les actes des notaires de Rouen. Je vous fais grâce de la suite concernant les De Caen. Pour ma part, j'ai donc dépouillé les registres de la paroisse Saint-Éloi de Rouen afin de voir s'il ne pouvait pas y être question de Noël Langlois ou de ses parents.

Mon incursion dans ces registres ne m'a rien apporté de neuf. Toutefois il y avait beaucoup de Langlois dans cette paroisse de Rouen dont un Guillaume Langlois, parrain en 1615, et qui fait baptiser une fille Catherine en 1617 et une autre nommée Barbe en 1619. Il me semble toutefois que c'est trop tard pour que ce soit notre Guillaume, père de Noël. Rappelons que Noël serait né vers 1604. Il y a même, le 22 octobre 1628, un ban de mariage entre un Robert Langlois et une Marie Caron. Par contre, il n'y a pas de Millet. J'y relève deux Grenier et une foule de Caron, mais aucun qui y a fait baptiser un Robert.

Pourquoi je me suis intéressé également aux Grenier, aux Garnier et aux Caron ? Tout simplement parce que Noël Langlois à marié Françoise Garnier au sujet de laquelle nous n'avons aucun renseignement et qu'en deuxièmes noces, Noël Langlois a marié Marie Crevet, la veuve de Robert Caron, d'où mon intérêt pour les Garnier et Caron. Je reste donc avec mon Robert Caron et son frère Jean de Saint-Vivien de Rouen. Malheureusement lors des baptêmes le curé ne mettait pas le nom de l'épouse du père de l'enfant, ce qui ne nous avance guère.

Je poursuivis mon courriel à Marie-Claude ainsi. Pour en avoir le cœur net il faudrait travailler dans les actes notariés. Par contre, le fait qu'il n'y a pas de Millet à Saint-Éloi me laisse croire que ce serait beaucoup de travail pour peu de résultats. Je conserve tout de même mon idée que Noël Langlois, Robert Caron et Jean Côté (voisin de Noël Langlois à Beauport) avaient de grosses chances

d'avoir vécu à Rouen ou tout près et furent engagés par les marchands de Rouen ou les De Caen pour la compagnie de la Nouvelle-France ou des Cents-Associés. Je vais concentrer mes recherches sur les années 1633-1637.

Concernant l'arrivée de Noël Langlois, Robert Caron et Jean Côté, j'oublie l'article de Réjean Binette de Beauport dans la revue l'Ancêtre, sur les engagés de Robert Giffard en 1634. Ça lui a mérité le premier prix de la revue l'Ancêtre. Pourtant faire l'histoire de nos ancêtres par approximations est la plus mauvaise façon de le faire. Je relève d'ailleurs plusieurs erreurs dans son texte.

Voilà où j'en suis rendu. Je crois qu'il faudra éplucher tout ce qu'on peut entre Dieppe et Rouen. La réponse à notre énigme doit se trouver quelque part par là et peut-être du côté protestant.»

Malheureusement, les recherches du côté de Rouen et de Dieppe ne nous ont rien rapporté d'intéressant. Toutefois pour le bénéfice des Langlois qui voudraient poursuivre des recherches sur Noël et ses parents et pour leur éviter de reprendre des recherches déjà réalisées, je vous fais donc le résumé des celles que nous avons effectuées d'avril à juin 2020.

La ville de Rouen comptait à l'époque qui nous intéresse 1580-1630 pas moins de 40 paroisses. Certaines sont plus intéressantes que d'autres à consulter car des ancêtres des familles d'ici en venaient.

Pour ma part, j'ai relevé les baptêmes, mariages et sépultures de Langlois, Millet, Caron et Grenier dans les paroisses suivantes de la ville de Rouen en tenant toujours compte des documents encore disponibles couvrant la fin du 16<sup>e</sup> siècle (1580) et le début du 17<sup>e</sup> siècle (1600 à 1630) et de la possibilité d'y trouver Noël ou ses parents ou encore de ses frères et de ses sœurs s'il en avait.

### **Saint-Éloi de Rouen.**

J'ai donc épluché les registres de B.M.S. (baptêmes, mariages, et sépultures) de 1589-1602; B et M. 1595-1614; M et S. 1626-1639. Une Langlois est marraine en 1590. Il y a le baptême d'une Langlois



la même année. Un Claude Langlois se marie en 1606. Il fait baptiser un fils Damien, en 1611 et une fille Jacqueline en 1617. En 1615 un Guillaume Langlois est parrain. Le 24 août 1617 Guillaume Langlois (le nom de son épouse n'est pas inscrit) fait baptiser une fille Catherine et une autre le 7 mars 1619, prénommée Barbe. Je ne crois pas toutefois qu'il s'agisse du père de Noël Langlois. Il a eu ses enfants plus tôt au début du siècle. Un Charles Langlois fait baptiser une fille Catherine le 7 mai 1629. J'ai couvert jusqu'en 1632. J'ai également relevé les bans de mariage entre 1626 et 1639. Il y avait quelques Langlois. N.B. J'ai également relevé dans cette paroisse de nombreux Caron et Côté et quelques Grenie.

### **Saint-Vivien de Rouen.**

J'ai fait le relevé des baptêmes de 1599-1602;1602-1604;1604-1606;1606-1608;1608-1610;1611-1613 et 1614-1616. J'y ai relevé des baptêmes et mariages de plusieurs Caron. J'y ai également trouvé plusieurs Langlois mais aucun pouvant nous intéresser. Les registres de 1599-1602 contiennent 83 pages. J'ai cessé la consultation à la page 63. Les documents étaient en trop mauvais état pour que je puisse les lire. Par contre ceux de 1602-1604 sur 39 pages contiennent 4 baptêmes de Langlois et autant également de Caron, mais sans intérêt pour nous. Les 72 pages des registres de 1604-1606 rapportent quelques baptêmes de Langlois. Celui du dimanche 30 avril 1606 de Thomas Langlois fils de Guillaume Langlois aurait pu être intéressant, mais ce Guillaume Langlois a pour épouse une femme nommée Esther. Les registres de 1606-1608 contiennent 59 pages. Là encore rien d'intéressant pour nous de même que ceux de 1607-1610. On y trouve toutefois plusieurs Langlois et Caron.

C'est le jeudi 22 août 1613 qu'est baptisé Robert Caron, fils de Jehan Caron et de Marguerite sa femme. Comme je l'ai mentionné plus haut, ce Robert Caron a de fortes chances d'être l'époux de Marie Crevet, la deuxième femme de Noël Langlois. Il y a un

nombre considérable de Caron dans cette paroisse. J'y trouve très peu de Langlois. Les registres de 1613-1616 contiennent 83 images. J'y relève le baptême de Guillaume Langlois qui a pour parents Eutrope Langlois et Suzanne Gognard, mais Guillaume père de Noël est né sans doute vers 1580.

### **Saint-Maclou de Rouen.**

Chose très intéressante pour cette importante paroisse de Rouen, il existe une table des matières des registres paroissiaux et d'état-civil pour 1573 à 1703. J'ai fait le relevé dans cette table des matières de tous les Langlois, les Millet et les Caron qui y figurent de 1573 à 1610. Il y en a un nombre considérable chaque année. J'ai pu ensuite vérifier directement au registre les baptêmes des Langlois qui ont eu lieu de 1600 à 1609, sans trouver le baptême de Noël Langlois. De plus il existe un registre des bans ou promesses de mariage de 1595 à 1615. J'ai dépouillé ce registre sans y relever le mariage possible de Guillaume Langlois et Jeanne Millet. J'ai poursuivi sans succès le relevé des mariages jusqu'en 1632 espérant y trouver le mariage d'un frère ou d'une sœur de Noël Langlois. J'ai également fait le relevé des sépultures de 1627 à 1632 sans résultat. Dans tout cela il y a un baptême, le 17 décembre 1601, d'un Noël Langlois. Mais il est le fils de Robert Langlois et de Jeanne de Lahaye. Il a pour parrain un Noël Langlois. C'est sans doute ce Noël Langlois, époux de Jehanne Beaudra qui fait baptiser une fille, Marie, le 11 août 1606.

### **Saint-Cande-le-Vieux de Rouen.**

Les seuls documents conservés et pouvant être pour nous intéressants à consulter sont les bans de mariages de 1585 à 1589. J'ai donc fait le relevé pour n'y trouver qu'un mariage de Langlois, celui d'Ignace Langlois en 1588.

## **Saint-André dans la ville de Rouen**

J'ai fait le relevé des baptêmes de 1531 à 1641 pour n'y trouver qu'une poignée de baptêmes de Langlois au cours de ces années. Parmi eux le baptême de Marie, fille de Guillaume Langlois et de Martine sa femme, le 12 novembre 1572 et celui de leur fille Jehanne le 25 décembre 1575. Outre ce Guillaume Langlois, il n'y avait dans cette paroisse que Nicolas Langlois, époux d'Anne Lenoble. Ils y font baptiser quatre enfants entre 1576 et 1585. Je relève le baptême d'un autre Guillaume Langlois mais seulement en 1635. J'y ai relevé 2 Caron mais aucun Millet ni Garnier ou Grenier.

J'ai également passé en revue le registre des inhumations à compter de 1597 jusqu'en 1637. En 1616 y est inhumée la femme de Nicolas Langlois, lui-même inhumé le 19 décembre 1624. Quelques autres Langlois, y sont inhumés durant ces années. J'ai également fait le relevé des mariages de 1595 à 1650. Entre 1595 et 1631 je n'ai relevé que quatre mariages Langlois sans intérêt pour nous.

## **Saint-André hors de Rouen**

Les registres de cette paroisse sont en très mauvais état. On y trouve les BMS de 1580-1582; 1605-1606; 1612-1632; 1625-1628. Je n'y ai relevé que le baptême d'un Grenier.

## **Saint-Étienne des tonneliers de Rouen**

J'y ai fait le relevé des BMS de 1600-1604. Je n'y ai trouvé aucun Langlois. En 1600 il y a le mariage de David Hebert et Michelle Millet.

## **Saint-Godard de Rouen**

J'ai effectué le relevé des 46 pages des mariages de 1580-1591. On y trouve que deux mariages de Langlois, celui de Nicolas Langlois

à Renée Le Noble en 1581 et de Bastien Langlois et Catherine Beauchamp en 1604. Je n'y relève aucun Millet ni Grenier.

### **Notre-Dame-de-la-Ronde de Rouen**

J'ai fait le relevé des B et M de 1606-1634. Le registre commence en l'année 1599 où je trouve le baptême de 2 Langlois. Mais il n'y en a pas d'autres par la suite et je ne relève qu'un Langlois comme parrain en 1607. J'ai fait les sépultures de 1614-1622 sans trouver un seul Langlois.

### **Saint-Étienne la Grande église de Rouen**

J'ai fait le relevé du registre des sépultures de 1580-1667. Je n'y ai trouvé qu'un Langlois en 1617 et aucun Millet.

### **Saint-Herbland de Rouen**

J'ai fait le relevé des 135 pages des registres de 1547-1599. Je n'y ai trouvé aucun Langlois ni Millet.

### **Église réformée de Rouen (Église protestante)**

Il existe une table alphabétique par les prénoms de baptêmes pour 1620-1630 et une table alphabétique des mariages. J'y ai relevé 34 baptêmes de Langlois. En 1621 il y a le baptême de Françoise, fille d'un Guillaume Langlois qui fait également baptiser un fils Guillaume en 1622. Après vérification au registre, il ne s'agit pas du nôtre car il est marié à Anne Le Couturier. Par contre, il y a 3 autres mariages de Langlois et là encore ça n'a pas d'intérêt pour nous.

Pour tenter de changer un peu le mal de place, je me suis tourné vers Françoise GARNIER, ce qui m'a permis de constater une chose que je n'avais pas encore remarquer. S'appelait-elle Garnier ou Grenier ? J'ai consulté les actes officiels aux registres de Notre-Dame de Québec et les actes notariés où son nom paraît. Partout on

lit GARNIER. J'ai été sur le site GENEANET voir dans quels départements de Normandie ce nom est le plus répandu. L'Orne vient en premier, suivi du Calvados et curieusement la Seine-Maritime n'y paraît pas. Ça m'a permis de constater un fait, et les recherches que j'avais réalisées dans les registres de paroisses de Seine-Maritime me le confirmaient, on y écrivait GRENIER. D'ailleurs quand on va à ce nom sur GENEANET il apparaît pas moins de 24354 fois au département de Seine-Maritime.

J'ai passé en revue les 50 premières pages concernant des GARNIER de l'Orne en ne retenant les informations que pour ceux ou celles nés avant 1640. Je voulais voir d'où venaient en particulier ces Garnier. J'ai retenu les noms des villages suivants: Sept-Forges, Lors, Saint-Pierre d'Entremont, Saint-Front, Chanu et la ville d'Alençon. Ainsi dans le département de l'Orne on écrivait GARNIER.

Bien entendu on relève sur les sites internet de fausses informations à la tonne. J'ai vérifié pour les Langlois et c'est à en pleurer. Par contre, les chercheurs sérieux mettent une photo du document (actes de baptêmes et actes notariés) où ils ont pris leurs renseignements. On peut même agrandir ces photos. Les autres chercheurs ne mentionnent comme sources que d'autres sites généalogiques comme Ancestry, etc. et continuent de répandre les faussetés qu'on y trouve.

Ces recherches dans les principales paroisses de Rouen on finit par me convaincre qu'on ne trouvera rien de Guillaume Langlois et Jeanne Millet à cet endroit non plus que de Noël Langlois et Françoise Garnier. Par acquis de conscience, je me suis tourné alors vers Le Havre.

### **Saint-François du Havre**

Les registres de 1578-1667 comportent plusieurs lacunes. Il y a une table alphabétique qui commence pour les L à la page 96. J'ai relevé 34 baptêmes Langlois entre 1578 et 1615, des enfants appartenant à 6 familles Langlois différentes, mais pas un seul enfant d'un

Guillaume. Il n'y a pas de Grenier ni de Millet. J'ai tenté de retracer parmi les parrains et marraines, une Jeanne Millet ou Guillaume Langlois. Mais pas de chance.

Un supplément donne entre 1607 et 1616, 5 nouveaux mariages Langlois mais aucun d'intérêt pour nous. Entre 1603 et 1618 je ne relève qu'une seule Grenier et quelques Millet. Je remarque que les prénoms Noël et Françoise sont passablement rares.

### **Notre-Dame du Havre**

J'ai consulté la table alphabétique des mariages de 1583-1667 et celle des baptêmes de 1694-1697.

Entre 1583 et 1606 j'ai relevé 15 mariages Langlois mais aucun d'un Guillaume. Également 3 mariages de Millet, 2 de Grenier. Pour les baptêmes, la table alphabétique couvre de 1590-1667. Très peu de Langlois mais un nombre considérable de Grenier. Entre 1590 et 1623 j'ai relevé 19 baptêmes de Grenier mais aucune Françoise. Je n'y trouve qu'un seul Millet.

### **Sanvic en banlieue du Havre**

Je me suis attaqué ensuite au registre de Sanvic qui est un quartier du Havre à l'époque en banlieue. J'ai fait le relevé des registres de baptêmes de 1532-1599. Il n'y a que 3 ou 4 baptêmes par année et 2 ou 3 mariages. J'y relève 1 baptême et 2 mariages Langlois et un baptême Grenier., sans intérêt pour nous.

Dans les registres de baptêmes de 1600 à 1649, je suis tombé sur le baptême le 11 mai 1602 de Jehanne fille de Guillaume Langlois et de Jehanne sa femme. À cette époque on ne mentionnait pas le nom de famille de l'épouse au registre. Je me suis demandé si j'avais enfin trouvé le baptême d'une des enfants de Guillaume Langlois et de Jeanne Millet ?

J'ai poursuivi mon dépouillement, mais sans voir nulle part le nom Millet. Toutefois, j'ai trouvé, le 7 décembre 1605, le baptême de ce qui semble être Pierre, fils de Guillaume Langlois et de sa femme

Jehanne. Le 11 février 1607, ces derniers ont un fils prénommé Guillaume. Je ne m'illusionnais tout de même pas, car je ne trouvais pas le baptême d'un Noël et de plus, il n'y avait pas de Millet et le prénom de Jehanne est très commun.

Je poursuivis tout de même mon dépouillement. Le premier octobre 1613 leur naissait un fils prénommé Jehan et le 3 février 1615, une fille, Marie. Puis me tomba sous les yeux le document qui tua tous mes espoirs. Le nom de la mère était écrit. Le dimanche troisième de juin 1618 eut lieu le baptême de Jacqueline, fille de Guillaume Langlois et de Jehanne Gueraud, nommée par Pierre Gueraud de Bleville et Jacqueline Hervieu ? de Sanvic. Le travail de presque une journée venait de tomber à l'eau.

J'ai consulté le **registre des protestants de Sanvic**. Le registre des baptêmes de 1600-1625 et des mariages de 1600-1628. Il y a un enfant d'Étienne Langlois et Catherine Dufresne qui est baptisé le 9 février 1606. Il n'y a pas de mariages de Langlois de 1600 à 1628. Je relève la promesse de mariage le 15 juillet 1581 d'un Jean Côté du Havre avec Jacqueline Breaulé.

## **Bleville**

J'ai passé ensuite quelques temps dans les registres de **Bleville**, dans lesquels j'ai dépouillé les BMS de 1590 à 1598 sans rien trouver de concluant sinon le mariage le 28 avril 1587 de ce Guillaume Langlois avec Jeanne Gerault ou Guerault et je leur ai trouvé trois enfants de plus, Marguerite, baptisée le 9 février 1588, Stéphane, le 2 août 1594 et Guillaume le 2 mars 1597. Ce sont deux Guillaume Langlois de plus à ajouter à notre collection.

## **Graville au Havre**

J'ai ensuite fait le relevé des baptêmes de la paroisse de Graville de 1546 à 1606. Je n'y ai relevé que trois baptêmes de Langlois. Comme je n'y trouvais pas de Millet, ni de Grenier et que la lecture

est extrêmement difficile en raison de l'état lamentable des registres, j'ai arrêté ma lecture à 1606.

Il n'y a pas de Langlois dans les registres de haute justice de Graville

### **Ingouville au Havre**

J'ai fait les BMS de 1605-1635 Il n'y a aucun Langlois ni Millet. Il y a des Côté en 1609 et 1611.

### **Rouelle au Havre**

J'ai fait les BMS de 1583-1589 sur 123 pages. En mai 1587 baptême de Benoît ? fils de Nicolas. Pas d'autres Langlois. J'ai fait les BMS de 1601 à 1612. En 1602 le baptême de Denise fille de Guillaume Langlois et de Colette Menault. Le 1 mars 1605 un Jean Côté est parrain. Le lundi 16 février 1606 Jehan Côté épouse Adrienne Guerond mais pas d'autres Langlois. J'ai fait les BMS de 1619-1653 sur 118 pages. Je me suis arrêté à 1622. Aucun Langlois ni Millet et un seul Caron.

### **Chapelle protestante du Havre**

Toujours au Havre, il n'y a pas de Langlois au registre de la Chapelle protestante entre 1580 et 1640. J'ai donc quitté le Havre pour faire des relevés dans des paroisses voisines.

### **Autour du Havre**

### **Saint-Germain de Montivillier**

Les bans de mariage 1590-1661. Pas un seul Langlois.



## **Étretat**

J'ai fait les BMS 1604-1614. Quelques Langlois mais sans intérêt pour nous.

## **Froberville**

Registre des BMS 1613-1652. j'ai fait la table alphabétique. Pas de Langlois, quelque Millet.

## **Épreville**

Registre des BMS 1566-1618. Nil.

## **Épreville-sur-Ry**

Table alphabétique BMS 1610-1693. Entre 1611 et 1634 aucun Langlois ni Millet.

J'ai donc poursuivi mes recherches du côté de Dieppe

## **Saint-Rémi de Dieppe**

J'ai fait les BMS de 1547-1584. Beaucoup de lacunes dans ces années. Je n'y ai pas trouvé de Langlois.

Il y a une table alphabétique des baptêmes. J'en ai fait le relevé de 1615-1625. 18 baptêmes de Langlois dont un Guillaume le 4 février 1616. Trop tard pour être le nôtre, mais un Guillaume Langlois de plus. Il y a quelques Grenier mais pas de Millet.

## **Saint-Jacques de Dieppe**

J'ai fait les B et M de 1599-1600. Le baptême le 4 novembre 1599 de Catherine Langlois fille de Jean Langlois.

## **Notre-Dame de Honfleur**

Quittant Dieppe, j'ai fait Notre-Dame-de-Honfleur. Malheureusement les registres conservés ne débutent qu'en 1629.

J'ai effectué la lecture de 1629 à 1633. J'y ai relevé comme parrain un Guillaume Langlois le 22 juillet 1630 et le 20 mai 1631. Il y a quelques Langlois dont un Jacques Langlois.

## **Saint-Étienne de Fécamp**

Il y a une table alphabétique des baptêmes de 1563-1792. Je l'ai fait jusqu'à 1616. J'y ai relevé 12 baptêmes de Langlois de 1563 à 1612 mais pas de Guillaume. Plusieurs années sont manquantes, Je n'y ai pas trouvé de Millet. Malheureusement on ne peut consulter que la table des baptêmes et pas les registres eux-mêmes.

Il y a un registre des sépultures de 1618-1787. Je l'ai parcouru jusqu'en 1636 sans y trouver un Langlois.

## **Saint-Fromond de Fécamp**

J'ai fait le registre des baptêmes de 1593-1641. Je me suis arrêté à la page 10, en 1601 car il n'y avait aucun Langlois ni Millet et les images étaient de trop mauvaises qualités.

## **Saint-Nicolas de Fécamp**

J'ai fait les registres des BMS de 1573-1587. Je n'y ai relevé que les baptêmes des enfants d'un Robert Langlois.

## **Saint-Léger de Fécamp**

J'ai fait les registres des BMS de 1570-1623 sur 68 pages. Les décès débutent à la page 1 et se terminent à la page 5. Il y a le 17 janvier 1617 le décès de Jacquelin Langlois. Les baptêmes débutent

à la page 11 en 1572. Il y a quelques baptêmes d'enfants de Jehan Langlois et Catherine sa femme.

J'y ai relevé, le 23 janvier 1581, un Guillaume Langlois qui est parrain de Guillaume fils de Regnaud Langlois et d'Isabeau sa femme. Il y a plusieurs Langlois qui font baptiser ou sont parrains. J'ai relevé entre autres un Louis Langlois entre 1598 et 1609.

### **Saint-Léonard près de Fécamp**

Marie-Claude Langlois ayant communiqué avec un monsieur Vimbert spécialiste de cette région. Il la 'informé qu'il n'a pas relevé de Langlois avec une Millet dans les registres de cette paroisse.

J'ai fait le relevé du registre des vendeurs, acquéreurs et contractants devant différents notaires hors de Rouen dont ceux de Fécamp, de 1578-1831 Dans l'étude de monsieur Le Breton je ne relève que 4 contrats de Langlois entre 1594 et 1678. Aucun d'intéressant pour nous.

Au répertoire alphabétique des notaires de Fécamp 1578-1831, il n'y a que 3 actes concernant des Langlois entre 1578 et 1624.

### **À CAEN**

Sainte-Paix de Caen, je trouve le mariage d'un Jean Grenier le 9 février 1616.

J'ai ensuite décidé de faire un saut en Seine-Maritime où il y a des Millet.

### **Benouville Seine-Martime**

J'ai fait les BMS 1546-1647 sur 107 pages. Baptême d'Anne fille de Simon Langlois le 9 mars 1575. Je m'arrête en 1606 à la page 93. Il n'y a pas de Langlois. Je relève quelques Millet. Pour moi ces registres sont plus intéressants parce qu'ils contiennent plusieurs

familles Isabelle. Mon ancêtre maternelle était un Isabelle du diocèse de Lisieux.

### **Les Loges Seine-Maritime**

J'ai fait les BMS de 1632-1669. (81 pages) J'y ai relevé plusieurs Millet et Grenier mais une seule Langlois le premier octobre 1635.

### **Caudebec-en-Caux**

J'ai fait les BNS de 1577-1582 et 1585-1591 et je n'ai trouvé qu'une famille Langlois celle d'Antoine Langlois en 1577 et 1578. Il ne semblait pas y avoir de Millet à cet endroit.

### **Pontaudemer dans l'Eure**

J'ai fait les BMS de 1548-1676. À part une Marguerite Langlois en 1548 et une Louis Langlois en 1558 il n'y a pas d'autres Langlois. J'ai poursuivi jusqu'en 1603.

De Seine Maritime je suis allé au Calvados faire le relevé systématique de la paroisse de Béneauville où est née Marie Crevet la deuxième épouse de Noël Langlois.

### **Béneauville au Calvados**

Les registres conservés débutent en 1588 jusqu'en 1613. Ceux de 1614 à 1620 manquent. C'est durant cette période qu'est née Marie Crevet. Puis il y a ceux de 1620-1624 qui se terminent page 35 et 1642 p. 26 et 1643 p. 30-31.

La mère de Marie Crevet était une Le Mercier. J'ai relevé différents actes concernant les Le Mercier dont le premier mariage de sa mère Marguerite Le Mercier avec Pierre Crevet le jeudi 18 juillet 1613 en présence de Pierre Lemercier frère de Marguerite et

le deuxième mariage de cette même Marguerite Le Mercier avec Henri Le Maréchal le 8 août 1620.

Marguerite Le Mercier était la fille de Thomas Lemercier. Ce Thomas Le Mercier fut inhumé le 20 janvier 1612 en présence de sa femme Guillemette et de son fils Pierre et plusieurs autres.

Le 20 juin 1590 eut lieu le baptême de Guillemine Langlois, fille de Guillaume Langlois

Le 11 juillet 1590 eut lieu le baptême de Pierre Le Mercier, fils de Thomas Le Mercier et Guillemine sa femme.

Le 8 septembre 1602 eut lieu le baptême d'Antoinette Le Mercier fille de Guillaume Le Mercier et de Perrine sa femme.

Le 25 décembre 1602 fut baptisée Ve.... fille de Guillaume Le Mercier et Perrine sa femme en présence de Marguerite Le Mercier fille de Thomas Le Mercier.

Il y a des Langlois à cet endroit dont Barbe Langlois, épouse de Pierre Pinchart.

Le 8 avril 1607 a lieu le baptême de Pierre fils de Paullet Pinchart et Jacqueline Harel nommé Pierre par noble homme Pierre Le Langlois du lieu de Hamel. Est présente au baptême Barbe Langlois épouse de Pierre Pinchart.

Le dix-huit avril 1607 a été baptisé Jacques, fils de Marguerite Le Mercier (en marge fils naturel de Jacques Le Bourgeois) (de Benneauville et nommé par Jacques Laminey en présence de Godefroy Le fauconier et de Verone ? Le Roy femme de Barthélémy Germain.

Le 4 octobre 1607 fut baptisée Catherine, fille de Pierre Pinchart et Barbe Langlois.

Le 30 octobre 1607 a été baptisé Geffroy Le Mercier, fils de Guillaume Le Mercier et Perinne Le conte sa femme, nommé par Geoffroy Le Fauconier en présence de Pierre Le mercier et Perinne Buisson, femme de Guillaume Guimont ? tabellion.

Le 27 décembre 1607 a lieu la sépulture de Philippe Longpain. Est présent Guillaume Le Mercier.

Le 16 novembre 1608 fut baptisé Marin Le Mercier, fils de Guillaume Le Mercier et Perrine Le conte, nommé par Marin Ermel ? en présence de Marie, femme de Jehan goulley.

Le 18 décembre 1611 fust baptisée Marie Fourquet, fille de Charles Fourquet et Guillemette Lamsy ? Est présente au baptême Martine Langlois femme de Michel Le Marinier.

Le 27 février 1613 fust inhumé Jehan Pinchart, en présence entre autres de Pierre Pinchart. André Laumel ? et Jehan Gouley.

Le 18 février 1624 fut baptisé Jehanne Le Maréchal, fille d'Henry Le Maréchal et de Marguerite Le Mercier nommée par Jehanne femme de Pierre Le Maréchal

J'ai poursuivi ensuite mes recherches dans l'ORNE pendant que Marie-Claude épluchait un nombre considérable de paroisses de ce même département.

### **Saint-Léonard- de-Parcs**

#### **Remarque importante:**

À la période de 1600 ce village ne s'appelait que Saint-Léonard. L'appellation des Parcs est venue plus tard. Noël a donc mentionné Saint-Léonard diocèse de Sées.

Pour en avoir le cœur net j'ai fait à nouveau le relevé du registre le plus ancien conservé des baptêmes de Saint-Léonard-des-Parcs. Ce registre commence en 1622.

Il n'y a pas un seul Langlois de 1622 à 1634. J'y relève par contre une dizaine de Millet mais pas de Jeanne Millet ni de Garnier.

### **Saint-Léonard-des-Bois dans la Sarthe**

**À cette période ce village s'appelait déjà Saint-Léonard-des-Bois (département de la Sarthe). Ce village n'étant pas très éloigné de Saint-Léonard du département de l'Orne, c'est pour différencier ces deux Saint-Léonard qu'on a ajouté des Parcs à celui de l'Orne.**

J'ai fait les baptêmes de 1591-1610 sans y trouver de Langlois ni de Millet mais j'y relève un grand nombre de familles Garnier, celle de Guillaume époux de Françoise Pladue, de Thomas et de sa femme Jehanne, de Michel et de sa femme Marguerite, d'Étienne et de sa femme Marguerite Chauvin, d'un autre Guillaume et de sa femme Antoinette Ribot, d'un autre Thomas et de sa femme Françoise Lefebvre et enfin de Pierre et Marie Boucheny ?

Mais les documents les plus intéressants que je trouve sont le baptême le 25 mai 1599 de Guillaume Duval, fils de François Duval et de Marie Chatelain qui a pour parrain Guillaume Garnier et pour marraine une Françoise Garnier, trop vieille pour être la nôtre.

Et également le 25 novembre 1602 le baptême de **Françoise Garnier** fille De Michel Garnier et de sa femme. Son parrain est Nicolas Garnier et sa marraine une Pachau. Cette Françoise Garnier

est une des nombreuses Françoise Garnier que j'ai trouvé dans l'Orne.

De plus le prénom de Noël y est très fréquent.

Tout cela m'a incité à m'intéresser à la popularité du nom GARNIER dans le département de l'Orne où se trouve Saint-Léonard-des-Parcs. Comme je l'ai rappelé plus haut, après vérification dans les registres d'état-civil et paroissiaux de Québec et dans les actes notariés de cette époque au sujet de l'épouse de Noël Langlois, tous sans exception la nomment Françoise Garnier. J'ignore qui a ajouter le nom de Grenier par la suite. C'Était indéniablement une GARNIER et sans doute originaire de l'Orne ou du Calvados.

Sur le site Geneat net le nom Garnier pour le département de l'Orne est relevé 35014 fois. Les membres de ce site y publient leur généalogie. Il faut se méfier des informations trouvées sur ce site et ses semblables parce qu'il y a des centaines de faussetés qui sont répétées à qui mieux mieux par un nombre considérable de chercheurs non fiables.

Par contre, certains chercheurs prennent le temps de faire paraître une photo du ou des documents originaux où ils ont trouvé leurs renseignements et en donne la référence. Ce sont les seules données sur lesquelles on peut se fier.

Ainsi selon certains il y aurait une Françoise Garnier baptisée à Alençon le 3 mai 1609. Après vérification dans les registres des paroisses d'Alençon, cette Françoise Garnier est inventée de toute pièce.

Selon donc les renseignements qui sont rapportés pour le 17e siècle, il y avait des Garnier à Alençon, Chanu, Selle-la-Forge, La Chesnay, Saint-Front, Beaulandais, Juvigny-sur-Andais, Loré, Sept-Forges et Lande-Patry.

Une chose est certaine il y avait de nombreuses familles Garnier non loin de Saint-Léonard-des-Parcs.



Il y a par contre un Guillaume Garnier forgé pour la circonstance qui aurait épousé Michèle Marile. Ce couple aurait fait baptiser une fille prénommée Françoise à Coutran Laferte-Gaucher en Champagne le 16 mars 1604. Devenue veuve cette Michèle Marille aurait épousé ensuite Guillaume Pelletier à Saint-Aubin-de-Tourouvre au Perche le 21 février 1619. On sait que c'est Michèle Mabileet non Marile qui est l'épouse de Guillaume Pelletier et elle est né au Perche et non en Champagne.

Poussant les faussetés plus loin, sur d'autres sites, on donne un couple Garnier-Mabile deux enfants, un fils Charles né en 1605 lequel est décédé en 1677 et une fille Françoise née en 1610 et décédée en 1665.

On ne connaît pas la filiation de Françoise Garnier, épouse de Noël Langlois. Ces renseignements sont créés pour lui en donner une. C'est encore plus évident quand on sait que si les registres de Coutran Laferté-Gaucher existent toujours pour les années 1604 et 1610 ils ne peuvent être consultés qu'aux archives départementales de Seine-et-Marne.

Au sujet des erreurs concernant Françoise Garnier j'ai écrit divers articles pour les corriger dans l'info Langlois. Entre autres au no. 122, septembre 2018, pages 6-7.

J'ai vérifié quelles étaient les communes les plus près de Saint-Léonard-des-Parcs pour faire le relevé des registres de 1600 ou antérieurs et jusqu'à 1630 environ. J'avais déjà lu il y a plusieurs années à partir de microfilms les registres de ces paroisses. J'en ai de nouveau fait la lecture pour bien m'assurer que je n'avais pas commis d'oubli.

## Origine de Noël Langlois

Tout cela m'a contraint à réfléchir de nouveau au cas de notre ancêtre Noël. J'ai donc continué à me poser des questions sur ce qui pourrait être le lieu d'origine de Noël Langlois, de même que sur les

relations diverses qu'il a eues au pays, entre autres avec Robert Giffard.

Une chose est certaine, il n'est pas né au Perche. Les documents de cette région tant d'état-civil que notariés ont été relevés et il n'y a pas trace de Noël ni de Guillaume Langlois. Je penche de plus en plus pour l'hypothèse (mais ça demeure une hypothèse), que je formulais dans mon volume *Noël Langlois et ses fils* : notre ancêtre Noël peut fort bien être arrivé au pays en 1633 avec la centaine d'ouvriers amenés ici par Samuel de Champlain. Les habitations de Québec avaient pratiquement été détruites par les frères Kirke et il fallait tout reconstruire. Les ouvriers conduits ici par Champlain eurent du travail pendant toute l'année, mais, une fois les travaux terminés, la plupart d'entre eux, comme ceux qui étaient venus l'année précédente repassèrent en France.

En effet, nous possédons une copie des contrats d'engagement des ouvriers venus à Québec en 1632. Ils étaient une quarantaine, mais seulement deux d'entre eux : Adrien d'Abancourt dit La Caille et Martin Grouvel demeurèrent au pays. Malheureusement, le même genre de contrat d'engagement n'a pas été retracé pour 1633. Si Noël Langlois est arrivé cette année-là, il peut tout aussi bien avoir décidé de demeurer à Québec et d'y avoir fait venir sa fiancée Françoise Garnier, laquelle serait arrivée en 1634, soit avec Jean Bourdon, soit avec Robert Giffard. Profitant de la venue de Robert Giffard, Noël se serait engagé comme charpentier à son service. Voilà pourquoi, je me suis adressé à madame Anne Osselin, notre excellente chercheuse demeurant à Rouen, pour lui demander de tenter de retracer ce contrat. Malheureusement, une fois de plus, la chance ne nous a pas souri, car ce contrat semble avoir été perdu. Si Noël est effectivement venu en 1633, ce contrat nous en aurait appris plus à son sujet et notamment sur son lieu d'origine ou de résidence au moment de la passation du contrat.

Saurons-nous un jour d'où venait réellement notre ancêtre Noël ? Trouverons-nous enfin les documents qui nous mettront sur sa piste ? Les recherches qu'un archiviste devait réaliser pour nous à Alençon

ne se sont jamais faites, pas plus que celles promises par madame Halbert.

Je demeure persuadé, en raison de mes recherches antérieures dans les actes des notaires de Le Merlerault que Noël venait bien de Saint-Léonard, (aujourd'hui Saint-Léonard-des-Parcs) comme il l'a mentionné dans son contrat de mariage avec Marie Crevet. J'ai toujours espoir que nous tombions sur un document nous permettant enfin de répondre à cette question. Ce document s'il existe se trouve aux archives départementales de l'Orne à Alençon, sans doute dans les archives des notaires autour de Saint-Léonard ou dans les documents anciens des seigneuries.

Voilà donc où j'en suis dans mes recherches concernant l'origine de Noël Langlois. La suite ne peut se réaliser sur internet. Ces recherches devront se faire directement aux Archives départementales à Alençon. Aurais-je les moyens, le temps et le courage de retourner fouiller dans les documents de France ? J'en doute. À des plus jeunes de prendre la relève. Je compte beaucoup sur Marie-Claude pour donner suite.